

Dans la Capitale

Motus faits.

Plusieurs ouvriers sont occupés à décharger du charbon sur le canal Rideau.

Un très grand nombre d'étrangers ont visité la ville durant le cours du mois de juillet.

Le thermomètre à 9 25 hrs s.m. marquait 73° à 11.05, hrs a.m. il marquait 78° chez Rosenthal, rue Sparks.

On a acheté le pain de Tutuall Bros. 200, rue Rideau.

La fumée qui recouvrait la ville ces jours derniers provenait des feux de forêts en arrière du village de St Joseph de Gloucester.

Les piétons de l'arcade de St-Jean sont absents jusqu'à samedi, vu leur retraite annuelle, qui se continue en ce moment au Collège d'Ottawa.

Les framboises abondent sur les marchés de ce temps-ci; elles se vendent à un prix très élevé, cependant.

La température est exceptionnellement belle aujourd'hui. Le mois d'août commence bien.

Il est à peu près décidé que l'enseignement à St Patrice et à St Joseph sera sous la direction de frères des écoles chrétiennes.

Les plus belles photographies chez J. B. D. Dion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

M. Adolphe De B. Caro, fils de S. A. P. Caro avait invité à la résidence de son père, avenue Daly, lundi soir, un nombreux cercle d'amis. On s'est amusé gaiement jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Les prix gagnés samedi dernier au concours de tir des "Guards Rifle Association Matches," ont été distribués hier soir à la salle de manège par le Lieutenant Chas. F. Winkler.

La pharmacie Savard est à subir de grandes améliorations à l'intérieur. Ces améliorations se devront être terminées le 15 août.

Les plus belles photographies chez J. B. D. Dion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Le mois de St-Augustin à l'église, a été suivi par une foule considérable, tous les matins. Nous n'avons qu'à remercier les dames de cette congrégation pour le zèle qu'elles ont déployés pour la partie musicale durant ce mois.

Le nommé Martin qui a été conduit récemment à l'Hôpital de la rue Water est mort.

Durant le mois de juillet le nombre des visiteurs au Musée Géologique a été de 1,731; à la galerie des Arts, 1,681 et à l'Exposition des Pêcheries, près de 2,046. C'est une augmentation considérable sur les années précédentes.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente par encan qui aura lieu demain, jeudi, le 2 août courant, au No 29 rue Sparks, à 2 20 p.m., d'objets de ménage et effets consistant en tapis, prélatris anglais, poeles de cuisine, effets de toutes sortes, set de salon, sideboard, chaises, etc., etc.

I. B. TACKABERRY, Encanteur.

Le Rev. P. Molloy qui arrive d'une visite faite dans le but de venir en aide à son institution remercie cordialement les généreux donateurs qui ont bien voulu s'adonner son œuvre excellente.

Un nouveau service de maille a été inauguré aujourd'hui sur la ligne du chemin de fer Pontiac et Pacific Junction par M. Thompson, de la Division d'Ottawa.

Le constable de comté Mackenzie a mis fin au jeu de crosse, dans le bois de McKay, le dimanche.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne peut mieux s'adresser qu'à No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casby. Bons plats, à une table; confort général pour tous et à des prix modérés.

Il est plus que probable que le club Capital se mesurera sur le terrain du Collège, samedi, avec le club de Brockville. Les amateurs du jeu de crosse s'attendent à des émotions.

M. J. E. Parker qui arrive d'un voyage aux Etats-Unis dit qu'il y a une foule de Canadiens aux places d'eau. A Portland on compte quarante citoyens d'Ottawa.

On peut se faire une idée du peu d'activité qu'il y a actuellement dans notre ville par le fait que, d'après les hommes de chemins de fer, il y a près de 3,000 citoyens d'Ottawa en dehors de la ville pour le temps de la belle saison.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente par encan qui aura lieu demain, jeudi, le 2 août courant, au No 29 rue Sparks, à 2 20 p.m., d'objets de ménage et effets consistant en tapis, prélatris anglais, poeles de cuisine, effets de toutes sortes, set de salon, sideboard, chaises, etc., etc.

I. B. TACKABERRY, Encanteur.

M. John Little, durant plusieurs années constable du marché d'Ottawa, est décédé lundi soir à sa résidence à un âge très avancé.

L'eau continue à baisser considérablement dans la rivière Ottawa; les propriétaires de scieries des Chaudières, cependant, annoncent qu'ils ont encore une réserve de quatre pieds d'eau.

Un individu normalement trouva de l'empoi d'être une femme occasionnée il y a plusieurs années, s'adresse 301, rue A. Burt, au bureau.

Le maire McDougall et sa famille sont en villégiature à Orchard Beach.

L'appareil de des peuples qui bordent le bassin du canal entre les ponts Dufferin et des Sapeurs n'a rien de bien attrayant depuis quelque temps. On a semblé en faire le réceptacle de tous les circulaires et placards qui se distribuent sur la rue et l'herbe qui n'a guère été soignée est d'une couleur jaunâtre qui prouve qu'elle brûle sur pied.

Notre regrettons d'apprendre que le gardien Favreau de la station No 5 a eu la douleur de perdre deux de ses enfants durant la dernière quinzaine. Nous nous associons aux confères de M. Favreau pour lui offrir nos vives sympathies dans cette affliction.

Une jolie loutre a fait irruption tout à coup hier, dans la boutique de M. Burns, forgeron de la rue Queen. Les travailleurs y ont mis à captiver la bête rare à l'aide d'un baril. La peau est d'une grande valeur.

MM. C. N. Skinner M. P. de St Jean, M. Nisale, M. P. de Simcoe, et W. Edward, de Londres, Angl'erre, sont au Russell.

MM. J. B. Charlson de Québec, H. M. Clame, de Eardly, et S. A. Keyes, de Boston, sont au Windsor.

Le nommé J. Bte. Montpetit, qui est cassé une jambe samedi soir, et qui est en ce moment à l'hôpital général, prend beaucoup de mal.

On a commencé ce matin les travaux sur la rue King.

M. J. H. Charlebois et N. Pagé sont à organiser une jolie excursion à Papineauville dont le départ a été fixé à samedi soir à 9 heures.

Le bateau Maud a été nolisé pour la circonstance. Un chœur choisi sera à bord et donnera un concert durant le trajet. Le lendemain il prêtera son concours avec un orchestre puissant pour la grande messe à Papineauville. Le nombre des excursionnistes est limité à 100; comme l'on n'offre tout le confort désirable; le retour s'effectuera le dimanche soir vers les 10 hrs.

On ne doit pas oublier l'excursion à Papineauville dont le départ a été fixé à samedi soir vers 9 heures; l'on trouvera plus de détails dans une autre colonne à ce sujet. Les personnes des reuses de prendre part à ce voyage qui sera tout d'agrément pourrout se procurer des billets en s'adressant à M. J. H. Charlebois, chez M. W. O. McKay, rue Sussex. Les organisateurs de ce voyage n'ont rien épargné pour le rendre le plus attrayant possible d'autant plus que ce sera le premier d'une série d'excursions qui auront lieu annuellement à l'avenir.

COMITES CIVIQUES.

Une assemblée du Comité des Propriétés a été tenue hier à 4 hrs dans le bureau de l'ingénieur de la ville. Etaient présents les échevins Cox, président, Laverdure, Dalglith, O'Leary, et l'ingénieur P. C. eau t.

Les comptes du mois ayant été soumis pour adoption, l'échevin Cox s'occupait à un item de \$15 pour l'achat d'un téléphone de la compagnie Bell au Parc Lansdowne. Il dit que le téléphone avait été posé sur l'ordre de l'échevin Erratt sans autorisation du comité et il ajouta que M. Wa lace s'était efforcé de poser un appareil téléphonique pour le l'échevin O'Leary dans la rue de l'appareil de Wallace était bon et l'échevin Laverdure répondit qu'il était excellent et qu'il fonctionnait beaucoup mieux que le téléphone Bell.

On fait lecture d'une communication de l'inspecteur sanitaire se plaignant de l'état des murs dans le sous-sol de l'hôtel de ville, qui sont en continué ment et recommandant que ces murs soient lavés au p u d'i possible.

L'échevin Duroch a dit qu'il n'y a rien de sérieux dans cette plainte et s'oppose à la lettre de l'inspecteur comme impertinente et n'y a pas sa raison d'être.

L'échevin Cox ajoute que l'inspecteur ne fait que son devoir. Sur ce le comité se rendit dans le sous-sol afin d'inspecter les murs et il fut décidé de les faire blanchir immédiatement.

Une longue discussion suivit sur l'adoption des plans pour la station de police, et finalement on laissa la décision de la question en litige au conseil de ville.

Comité des Impressionnés.

A l'assemblée de ce comité tenue hier soir, étaient présents les échevins Adam, président, O'Leary et Hutchison. On approuva les comptes du mois et le comité se sépara.

Bureau de Santé

A 8 heures hier soir, les membres du Bureau de Santé s'assemblèrent à leur lieu de réunion ordinaire. Etaient présents les échevins A. Keith, président, Hutchison, B. R. Wick, Heney, le Dr R. Bilard et l'inspecteur McN. ill.

On ouvrit une soumission pour l'achat de 2500 livres de viande de bœuf; elle était de M. O. Hébert qui demande \$400 pour la ville et \$5 pour chaque cheval ou vache appartenant à les part culiers. On jugea ce prix trop élevé et le temps pour la réception de ces soumissions fut prolongé de dix semaines.

Le rapport de l'inspecteur de santé pour le mois de juillet ayant été lu fut lu par le Bureau à 8 15 hrs.

DÉPARTEMENT DES HARDÉS-FAITES!

BRYSON GRAHAM & Cie

\$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75

\$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 128 habillements pour hommes, (tout laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00

\$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.

\$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente.

Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

Comité de Travaux est appelé pour 7 30 hrs ce soir à l'Hôtel de Ville.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

Le club de cricket de Hamilton aura une joutie amicale à Ottawa, le 14 courant avec le club de cricket Ottawa sur les terrains de Rideau Hall.

Le club de cricket de Peterboro jouera à Ottawa dans le courant du mois d'août.

Le club de cricket de Toronto se mesurera avec le club de Hamilton et de Ottawa durant le mois de septembre.

Les clubs des employés du département des Douanes et des Travaux Public prendront part à une joutie de base ball sur le carré Carlier samedi prochain.

FILLETON DE "CANADA."

LE CONDAMNÉ A MORT

DEUXIEME PARTIE

AMOUR ET HAINE

Après les rubans et les chiffons ce fut le tour de la photographie de la petite caissière. Elle la déchira en mille morceaux.

Puis elle redescendit, soulagée déjà par cette première vengeance.

Le soir, avant dîner, Lauriot fut appelé dans sa chambre.

Il y monta, y resta quelques minutes. En bas, Justine l'attendait, ne souriant méchant sur les lèvres.

Quand il redescendit, il était blême.

—Vous êtes venue chez moi, dit-il, vous avez fouillé dans les tiroirs de la commode, vous m'avez pris des choses auxquelles je tenais beaucoup... Vous allez me le rendre tout de suite.

—Je ne sais pas ce que tu veux dire.

—Ne mentez pas... Tenez voici vos ciscaux que vous avez oubliés et que j'ai retrouvés sur la table... Vous voyez bien qu'il est inutile de nier...

—Soit, je ne nie pas...

—Qu'avez-vous fait des choses que vous m'avez prises?... Je les ai déchirées...

—Ca n'est pas possible... montrez moi les morceaux...

—Je les ai jetés... Et ce que tu crois, par hasard, que je les gardais comme reliques?... Des chiffons!

—Il y avait autre chose que des chiffons...

—Non... je n'ai rien vu d'autre...

—C'est un mensonge, il y avait une photographie...

—Eh, si cela est, j'ai fait de la photographie ce que j'ai fait des chiffons...

—Ou l'avez-vous jetée?

—Par la fenêtre... Tu retrouverais les morceaux sur le fumier.

—Sur le... Le grand Lauriot n'acheva pas. L'étonnement, l'indignation, la douleur arrêtaient les paroles qui montaient à ses lèvres.

Seulement, il eut une exclamation.

—Oh! maman, maman! dit-il. Il reconytra pour ant son sang-froid.

—Ma mère, dit-il, vous ne m'avez donc plus?

—Si.

—Je ne peux pas le croire, si vous m'aimez vous friteriez de me faire autant de mal...

—Quel mal t'ai-je donc fait?

—Pourquoi êtes-vous si cruelle envers Charlotte?

—Cette fille ne te convient pas.

—Mais elle est douce et bonne, et travailleuse avec cela. Vous le savez bien, vous la voyez tous les jours, vous pouvez en juger comme moi...

—Qu'est-ce que vous avez à lui reprocher?

—Elle ne t'aime pas...

—Quel intérêt a-t-elle à faire semblant de m'aimer?

—C'est qu'elle voudrait être la dame, ici, à ma place.

—Vous vous trompez, ma mère... Elle ne demande qu'à toujours vous aider et moi aussi dans les travaux de la buche...

—Elle n'a jamais eu l'ambition que vous lui supposez...

Rien, ni dans ses paroles, ni dans sa conduite, ne peut justifier vos craintes, comme rien ne peut expliquer non plus votre répulsion. Vous avez vu comme elle est d'une humeur égale...

Elle était triste d'abord, en arrivant à la bucherie, parce qu'elle était malade, mais elle est de jour en jour plus disposée à chanter et à rire, au fur et à mesure que la santé lui revient...

me elle met dès à présent le trouble dans notre maison...

Lauriot voulut répliquer; il voulut dire que ces querelles qui naissent à toutes minutes, c'était Justine qui les engendrait; il voulut rappeler aussi à sa mère combien, toute sa vie, elle avait été injuste. Elle avait commencé par haïr de toutes ses forces cette pauvre innocente, Nabote, parce qu'elle était infirme.

Les douceurs, les caresses, les tendresses maternelles avaient été pour lui Lauriot, grand et fort, au détriment de la petite qui était faible et à laquelle un peu plus d'affection eût tant fait de bien...

Et après avoir haï Nabote, c'était Charlotte qui reportait tout sur laquelle elle reportait son étrange besoin de haïr. Cette haine, il ne la comprenait pas, lui, Lauriot. Bon et naïf, il lui semblait qu'il était bien plus facile d'aimer.

Il voulut dire cela, mais il n'osa. La colère froide et silencieuse de sa mère lui causait tout un jour une impression pénible.

Il se tut.

Alors Justine, enhardie: —Voici ce que j'ai dé, dit-elle. Charlotte ne restera pas plus longtemps à la bucherie. Des ce soir, elle rendra ses comptes à Nabote qui prendra soin des livres, comme autrefois, et elle restera chez sa tante Gélibert à Paris.

Non, ma mère vous ne ferez pas cela...

—Pourquoi?

—Parce que je ne peux plus vivre sans Charlotte, et la renvoyer d'ici, ce serait me forcer moi aussi, à vous quitter, à laisser à nos affaires, à tout abandonner pour la suivre...

—Je ferai comme je l'ai dit. Nous venons si tu auras le courage de choisir entre moi et elle et de l'éloigner de ta mère.

Lauriot désespéré s'enferma dans sa chambre.

Sans perdre une minute, Justine mit sa menace à exécution.

Elle passa, dans la boutique où travaillait Charlotte.

En la voyant entrer, la jeune fille frissonna.

—Elle va m'apprendre une mauvaise nouvelle!

—Mauvaise Charlotte, dit la vieille, à partir de demain, vous ne remettrez plus les livres chez nous... je vous le défends...

Nabote est au courant des affaires de la bucherie... Vous lui montrerez vos livres pour qu'elle prenne la suite des écritures...

J'écris à votre tante pour la prier de vous garder à Paris... C'est dans votre intérêt... A la ville, vous aurez plus de chance de faire un beau mariage... Vous m'avez entendu?

—Oui, madame, dit la pauvre-fille dont le front rouge était si baissé qu'il touchait presque la broderie à laquelle elle travaillait...

—Oui, j'ai entendu...

—J'espère que vous obéirez?

—Oui, je suis chez vous, c'est votre droit de me chasser.

—Du reste, la moindre tentative que vous feriez pour revenir surtout pour voir Jacques, vous trouveriez la porte fermée et je vous prévienne, il y a un commissaire de police à Mendon...

—Vous n'aurez pas besoin de lui, madame Lauriot, vous ne me reverrez plus.

—Tant mieux, dit l'implacable vieille, un peu surprise et comme appesiee par cette soumission humble à laquelle elle se attendait pas. Elle avait craint une révolte.

Elle sortit, laissant Charlotte seule avec Denise qui avait assisté à cet entretien.

Charlotte, n'ayant plus besoin de se contenir, éclatait en sanglots.

—Comme vous devez souffrir! dit l'infirmière à voix basse.

—Oh! oui, je suis malheureuse et votre mère est méchante.

Ce fut le seul reproche qu'elle se permit. Certes, bien des amertumes lui montèrent aux lèvres; mais, en les laissant échapper, elle ne voulait pas affaiblir le respect de Nabote pour sa mère.

Elle essuya ses larmes et tout de suite, alors qu'elle avait encore les yeux rouges et troublés, elle se mit à la besogne.

Denise s'était approché d'elle. Toutes deux travaillaient.

Quelquefois elles s'interrompaient. Leurs regards se croisaient.

Alors Nabote, avec quelques bonnes paroles, cherchait à faire entrer des consolations dans l'âme de son amie éplorée.

—Ne vous désespérez pas trop disait-elle, mon frère vous aime; il ne cessera pas de vous aimer; il s'arrangera bien de façon à vous aller voir à Paris. Nous vaincrons la résistance de ma mère. Espérez. Il faut attendre tout du temps.

Mais Charlotte hochait la tête:

(A continuer)

Bourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S. - Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES DE

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

GEORGE PHILBERT,

Peintre d'enseignes et de Maisons

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DNER, ETC. PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

VIENNENT D'ETRE REÇUS.

Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts

LOUIS GRITTON

MENUISIER - ENTREPRENEUR

NO. 418, RUE SUSSEX

(l'orte voisine des bureaux du "CANADA.")

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier.

Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pouvoir compter sur une large part du patronage public.

Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.

LOUIS GRITTON

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi, ter août.-D. vant les échevins Heney et Adam.

Thos. Lewis,